

II / Abstract & Résumé

Table des matières	
L'abstract	2
Le résumé	2
Exemple à partir du texte d'E Morin	3
La longueur :	4
la finalité du texte	5
La focalisation :	5
La place de l'abstract dans le document	6
Différence entre abstract et introduction	6
Le résumé	7
Le résumé à partir du sémiogramme	7
Carte heuristique	8

Ne pas oublier

Vous trouverez ici :

**définition de l'abstract
définition du résumé
exemple complet de
carte heuristique**

YC & PMS

Octobre 2014





L'abstract

Constitué d'une quinzaine de lignes au maximum - moins si le document qu'il présente est court, l'abstract n'est pas une introduction au sens classique du terme mais une *présentation*. Avec une économie de mots qui manifestera votre sens de la synthèse il représente à la fois l'introduction & la conclusion en même temps que l'argumentaire.

Il s'y agit d'aller directement au fait en évitant les expressions lourdes et inutiles du type *dans une première partie etc*

Imaginons un document sur la crise du marché automobile cela pourrait donner :

Le marché automobile est en crise. Ce qui s'explique par x et y. Si on peut agir sur la première cause en faisant ceci, on ne peut en revanche rien sur la seconde.

Rien qu'en lisant ces deux lignes on comprend le sujet, la démarche qui est du type *causes, conséquences remèdes* et on a la conclusion.

On remarquera que l'on y a évité les périphrases et les indications de personnes en allant directement au fait.

2

L'abstract ne suit pas nécessairement la progression du texte : il dit le sujet, le résultat et les étapes.

Le résumé

Au contraire de l'abstract qui est un texte de présentation, le résumé, lui est un texte de substitution. Il est conçu à la place du texte source pour en épargner la lecture au destinataire pressé. Un résumé se fait en un nombre de mots fixé à l'avance correspondant le plus souvent au quart ou au cinquième. L'auteur est y présumé être le même que celui du texte source donc pas de *l'auteur dit que* etc. Le résumé suit scrupuleusement la progression logique du texte source en en réduisant l'extension, le plus souvent en éliminant les exemples et en contractant les catalyses. On y veillera enfin à produire un vocabulaire de substitution, en évitant de reprendre les expressions du textes en bannissant aussi absolument les citations qui en feraient *ipso facto* une analyse et non plus un résumé.

On le voit c'est donc un texte totalement différent de l'abstract, même si évidemment il ne dira pas autre chose que le texte lui-même.



Exemple à partir du texte d'E Morin

Si vous avez un texte correctement titré, c'est-à-dire si les titres et sous-titres forment un réseau correct, il est assez aisé de rédiger un abstract à partir d'eux.

Pour le texte de Morin¹, si l'on faisait l'hypothèse que ses parties numérotées aient été titrées précisément, ceci pourrait donner quelque chose comme :

Les sept savoirs nécessaires Edgar Morin,

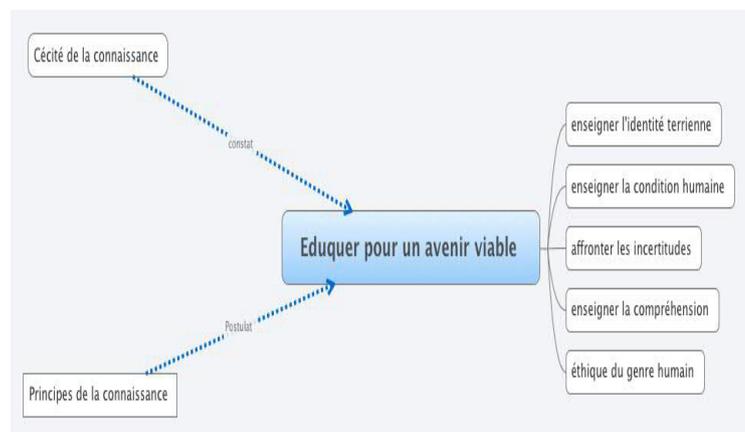
- 1 – Cécités de la connaissance : erreur et illusion
- 2 – Les principes d'une connaissance pertinente
- 3 – Enseigner la condition humaine
- 4 – Enseigner l'identité terrienne
- 5 - Affronter les incertitudes
- 6 - Enseigner la compréhension
- 7 - Éthique du genre humain



Il suffit alors de donner corps à chacun de ces items, repérés lors de l'analyse du document pour obtenir un abstract qui synthétise à la fois l'objectif du texte et sa démarche.

On partira donc logiquement de la destination du texte, i.e. de la fin.

C'est bien ici la grande différence avec le résumé.



- On part donc du constat de l'inadéquation de l'éducation à la nature des connaissances et à la spécificité planétaire de la situation
- On continue en détaillant les différents savoirs
- On termine en reprenant la finalité de toute éducation : humanisation & citoyenneté planétaire

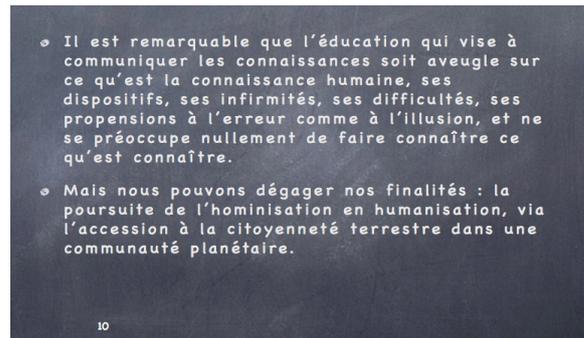
¹ Attention, *le diable se niche dans les détails* : ce texte est une composition ! A partir de l'introduction du texte et de la totalité de la 7e partie du texte complet accessible sur le site de l'UNESCO



Ce qui donnerait, mais attention, ceci est moins un modèle qu'un exemple.

Pour l'entrée :

L'éducation que nous proposons est inadaptée à la fois à la réalité ambivalente de nos connaissances et à la réalité planétaire de la crise contemporaine.



Pour l'énumération des sept savoirs, il est impossible de les détailler dans un abstract, il faut donc en synthétiser la donne : elle tourne autour de l'idée que la connaissance n'est pas un outil, ne porte pas exclusivement sur des objets mais engage le sujet qu'elle doit transformer.

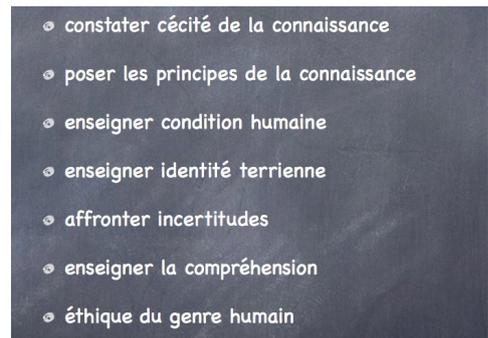
Il faut ainsi à la fois préparer les apprenants à synthétiser des savoirs éclatés, les préparer à l'erreur et l'incertitude ; leur enseigner l'unité et la complexité de la nature humaine, leur donner une conscience planétaire ; leur apprendre autant à analyser qu'à comprendre ; ce qui seul peut déboucher sur une éthique

Pour la finalité :



Il faut ici faire le lien entre savoirs et éducation : le texte porte sur les savoirs que doit contenir l'éducation à donner :

La connaissance n'est pas un outil prêt à l'emploi ! L'éducation ne peut ainsi se contenter de transmettre des savoirs ; elle doit encore et surtout contribuer à construire l'homme planétaire si indispensable pour les temps à venir.



Ce qui, rassemblé, donnerait :

L'éducation que nous proposons est inadaptée à la fois à la réalité ambivalente de nos connaissances et à la réalité planétaire de la crise contemporaine. Il faut ainsi à la fois préparer les apprenants à synthétiser des savoirs éclatés, à affronter l'erreur et l'incertitude ; leur enseigner l'unité et la complexité de la nature humaine, leur donner une conscience planétaire ; leur apprendre autant à analyser qu'à comprendre ; ce qui seul peut déboucher sur une éthique. La connaissance n'est pas un outil prêt à l'emploi ! L'éducation ne peut ainsi se contenter de transmettre des savoirs ; elle doit encore et surtout contribuer à construire l'homme planétaire si indispensable pour les temps à venir.

Trois remarques :

La longueur :

Tel quel, en regard de la longueur du texte source, l'abstract a une longueur correcte. Pour un mémoire, comptez une dizaine de lignes ; pour l'abstract d'une Fiche synoptique de synthèse, ne dépassez jamais cinq lignes.

L'abstract

En grattant ça et là on obtient assez aisément la longueur adéquate : il suffit de réduire l'expression des catalyses.

Notre éducation est inadaptée tant à nos connaissances qu'à la réalité planétaire de la crise. Il faut l'enrichir de sept connaissances qui prépareront les apprenants à synthétiser des savoirs éclatés, à affronter l'erreur et l'incertitude ; leur enseigneront unité et complexité de la nature humaine, leur donneront une conscience planétaire ; leur apprendront tant à analyser qu'à comprendre. La connaissance n'est pas un outil prêt à l'emploi ni l'éducation une simple transmission de savoirs ; elle doit contribuer à construire l'homme planétaire indispensable pour les temps futurs.



la finalité du texte

Il faut aller la chercher non dans le texte lui-même mais soit dans son contexte, soit dans le texte complet. Cas exceptionnel qui s'explique par le *montage* du passage proposé. Ce dernier n'a effectivement ni introduction ni conclusion qui permettent de la correctement saisir. En revanche, la place que revêt l'intervention de Morin dans un colloque de l'UNESCO, intitulé *Éduquer pour un avenir viable* donne tout son sens au passage.

Si l'on voulait aller jusqu'au terme de la logique voulant que l'on présente d'abord la destination, alors il ne serait pas sot de reconstruire l'abstract ainsi :

La connaissance n'est pas un outil prêt à l'emploi ni l'éducation une simple transmission de savoirs ; elle doit contribuer à construire l'homme planétaire indispensable pour les temps futurs. Notre éducation est ainsi inadaptée tant à nos connaissances qu'à la crise planétaire. Il faut l'enrichir de sept connaissances qui prépareront les apprenants à synthétiser des savoirs éclatés, à affronter erreur et incertitude ; leur enseigneront unité et complexité de la nature humaine, leur donneront une conscience planétaire ; leur apprendront tant à analyser qu'à comprendre.²

5

La focalisation :

On remarquera qu'on ne procède ni comme dans un résumé où l'on est supposé être l'auteur du texte et s'y impliquer exactement comme lui ; ni comme dans une narration où l'on aurait le choix entre dire *je* ou parler, de l'extérieur, en écrivant *il*. C'est toute la question de la focalisation.

On n'écrira ainsi ni *il* ou E Morin ce qui produirait une analyse et utiliserait une focalisation externe ; ni *je*, ce que vous feriez si vous aviez un résumé à concevoir qui en toute logique utiliserait une focalisation interne.

Non ! l'abstract suppose une *focalisation zéro* où vous disparaîsez totalement en tant que destinataire. Les noyaux et leurs connexions sont seules présentes dans l'abstract.

Focalisation

Procédure de débrayage cognitif qui détermine la position et le mode de présence du narrateur (ou de l'observateur). G. Genette distingue ainsi la « focalisation zéro » (narrateur omniscient, qui contrôle l'ensemble de la scène narrative, en sait plus que ses personnages, entre dans leur intériorité), la « focalisation interne » (narrateur effacé derrière ses personnages, leur déléguant la prise en charge du récit ou de la description, n'en sachant pas plus qu'eux), la « focalisation externe » (narrateur extérieur au récit, ne donnant à connaître que ce que cette position autorise).

² Il peut vous sembler laborieux de proposer dans ce poly trois versions successives du même texte. C'est néanmoins pour nous une manière de vous montrer combien la synthèse est un processus qui se joue aussi du jeu de l'essai et de l'erreur.



La place de l'abstract dans le document

Différence entre abstract et introduction

On le comprend, l'abstract ne se substitue pas au texte source mais le présente. De la même manière il ne fait pas partie intégrante du document, comme le serait une introduction par exemple, qui entame l'argumentation en présentant le sujet, l'enjeu du sujet et la problématique adoptée.

L'introduction, oui, est le point de départ de l'argumentation et donc le point d'entrée du document : son rôle, pour le destinataire est de justifier à l'endroit du destinataire la pertinence à la fois du choix de tel sujet d'étude en en détaillant l'enjeu et l'intérêt, d'une part, et la cohérence de la problématique adoptée pour le traiter. Ce pourquoi l'introduction s'achève généralement par une annonce de plan. Ce pourquoi, surtout, elle trouve sa place au début du corps du document. En revanche, l'abstract s'adresse non pas au lecteur mais à un éventuel futur lecteur du document qui choisira, ou non, de le lire selon que les informations qu'il donne correspondent ou non aux intérêts et préoccupations de cet éventuel lecteur qui n'est alors qu'un passant. C'est exactement ce qui se passe lorsqu'à la lecture de la 4e de couverture d'un livre, vous décidez ou non d'acheter un livre.

6

L'abstract fonctionne comme un argumentaire de vente pas comme un argumentaire de lecture. L'abstract est un incitateur à la lecture ; l'introduction quant à elle est un facilitateur de la lecture.

Dès lors sa place s'en déduit logiquement : l'abstract, extérieur en quelque sorte au document, figure au tout début, juste après la page de garde et, juste avant la table des matières ou sommaire.

Vous prendrez garde notamment à ne pas numéroter ces trois premières pages et, surtout pas, la page de garde. Vous ferez commencer la numérotation des pages du document à la première page du corps du document. Vous ne titrerez pas l'abstract – et surtout pas par le titre abstract : sa présentation, bordurée au centre de la page est un jalon suffisant pour indiquer qu'il s'agit d'un abstract. ³





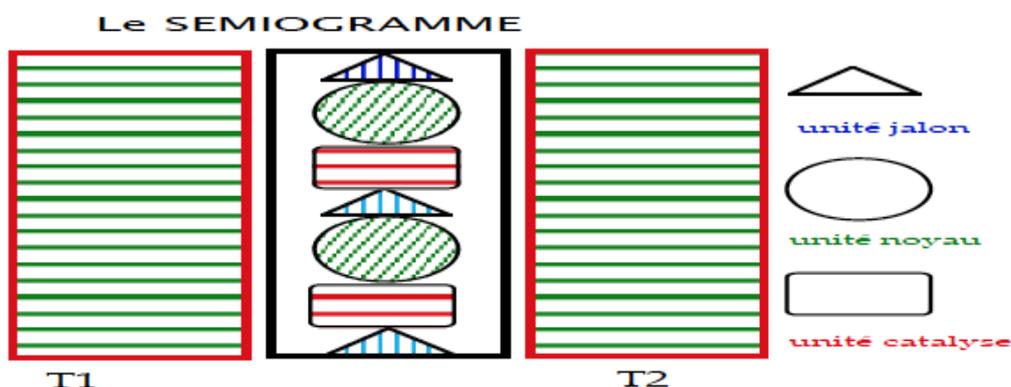
Le résumé

Vous trouverez sur Moodle un polycopié séparé abordant la technique du résumé que nous n'aborderons pas nécessairement cette année ni en seconde année dans la mesure où l'exercice a laissé sa place à la synthèse de documents dans presque tous les examens ou concours d'entrée.

Rappelons néanmoins quelques évidences.

Le point de départ est le même

Vous ne pouvez rédiger un résumé si vous n'avez pas préalablement repéré ni la destination du texte, ni les noyaux, ni les catalyses et ceci à l'aide des jalons. Vous n'avez donc pas d'autre moyen d'y parvenir qu'en dressant au préalable le sémiogramme du texte.



La rédaction du résumé se fait à partir du sémiogramme

La grande erreur très généralement observée est de rédiger le résumé à partir du texte source (T1) alors qu'en réalité il faut le faire à partir du sémiogramme lui-même : si noyaux et catalyses sont suffisamment repérés et donc les articulations il suffit, en respectant les proportions internes du texte de partir des noyaux repérés et de tailler dans les catalyses ou, en tout cas, d'en réduire l'importance. Vous vous éviterez ainsi de faire une traduction lourde, reprenant les mots du textes et se réduisant trop souvent à un collage, plus ou moins bien camouflé, de citations.

La rédaction du résumé en nombre fixé de mots

Quoiqu'avec une marge de 10%, le comptage des mots peut se révéler vite fastidieux surtout si le texte est long et le nombre de mots exigé important.

La seule solution est, au brouillon, d'établir un tableau de dix colonnes où vous placerez les mots de votre un à un. vous perdez ne que les

pour	vous	éviter	de	compter	et	recompter	ce	qui	prend
un	temps	inutile	dressez	un	tableau	de	dix	colonnes.	

résumé
Ce qui mettra compter lignes.



8

Annexes

Carte heuristique complète du texte de Morin

